

croire, la jeune fille traverse le canal, et arrivée sous la voûte rocheuse, interroge ses compagnes, l'une sa sœur cadette, l'autre son amie, qui, en ce moment, jouaient ensemble. Elle n'avaient rien vu.

**

Cette enfant, BERNADETTE SOUBIROUS, avait 14 ans. Née de parents pauvres, chétive, fatiguée par l'asthme depuis le berceau, très-ignorante encore de son catéchisme, elle n'avait pas fait sa première communion. D'un esprit lent pour l'instruction, d'un caractère doux et aimant, simple et naïve, ordinaire en tout, peut-être un peu plus portée à la piété que les enfants de son âge, rien en elle ne pouvait faire pressentir la destinée glorieuse qui commençait pour elle en ce moment.

Bernadette confia à sa mère ce qu'elle venait de voir. La mère s' alarma ; des idées sinistres s'emparèrent de son esprit. Elle redouta surtout une illusion malfaisante du démon, et elle défendit sévèrement à sa fille de retourner à la rive de Massabielle.

**

Le bruit de la vision se répandit dans le quartier. Le dimanche, 14 février, quelques petites filles aiguillonnées par la curiosité, arrachèrent à la femme Soubirous la permission d'emmener Bernadette à la